

GAGNER ici

Quand on se défend on gagne,
et quand on lutte ensemble, on gagne encore plus

30 octobre 2018

N°4

GRÈVE VICTORIEUSE DES PERSONNELS DE L'UNIVERSITÉ PARIS 1

Le 8 juillet dernier, deux agents contractuels du service intérieur (accueil et logistique) du centre Pierre Mendès-France de l'Université Paris 1, ont été informés que leur contrat ne serait pas renouvelé pour l'année 2018-2019, alors même qu'ils avaient été engagés sur des fonctions pérennes depuis respectivement trois et cinq ans. Accompagnés par des syndicalistes au rendez-vous demandé auprès de l'administrateur du centre pour obtenir des explications, ce dernier n'a pas été en mesure de fournir le moindre motif à cette décision. Au vu de la situation, la quasi-totalité des agents du service intérieur (à l'exception de la déléguée syndicale SNPTE), qui apprenaient dans le même temps le recrutement de quatre nouveaux agents contractuels au sein du service, ont décidé de se mettre en grève dès le 3 septembre pour exiger le renouvellement de leurs deux collègues et protester contre la dégradation générale de leurs conditions de travail (polyvalence contrainte, pratiques de management autoritaire,...).



Suite à ce 1er jour de grève, la présidence de Paris 1 a été contrainte de recevoir une délégation intersyndicale (SNASUB, CGT, SUD Education) qui lui a rappelé le caractère inacceptable de cette situation vis-à-vis d'agents précaires et contraire à la jurisprudence administrative qui précise bien que le seul terme d'un contrat ne peut constituer en soi un motif de non-renouvellement. Refusant de déjuger la décision autoritaire de l'administrateur du centre, la présidence n'a laissé aucune issue à la négociation.

Face à cette situation de blocage, les agents du service, soutenu dans la grève par plusieurs agents d'autres services et par l'intersyndicale ont décidé de commencer une grève reconductible à partir du 17 septembre en tenant un piquet de grève quotidien dans la fosse extérieure du centre rebaptisée « fosse de vivants » par les grévistes.

20 jours de grève, une détermination et une solidarité exemplaires de la part de camarades non-syndiqués, auront eu raison de l'arbitraire d'une présidence qui n'a eu d'autre choix face l'ampleur prise par le mouvement (plus de 4000 signataires à la pétition de soutien et 135 enseignant.e.s chercheur.se.s de l'université signataires d'une lettre adressée à la Présidence) que de proposer aux agents de réintégrer l'université à compter du 1er janvier 2019 sur de nouveaux postes et sans perte de leur ancienneté.

**Pour lutter activement contre la précarité,
organisons partout des grèves de solidarité !**

Union
syndicale
Solidaires